

# FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

## Louetsi-Bibaka : les populations contraintes de se déplacer à pied

Eric LAPETHA  
Libreville/Gabon

ENVIRON trois mois après l'affaissement du pont sur la rivière Bibaka, située à environ 27 kilomètres de Malinga, chef-lieu du département de la Louetsi-Bibaka, les populations sont manifestement condamnées à demeurer dans leurs villages respectifs. Refusant la sédentarité, certains sont contraints de se déplacer à pied avec leurs bagages. Récemment, les membres d'une famille endeuillée désireux d'inhumér dignement leur défunt, n'ont pas eu d'autres moyens que celui de transporter le cercueil en tipoye, jusqu'au village Mitsanza, situé à 4 kilomètres du pont endommagé. Avec les fortes pluies qui s'abattent toujours dans la contrée, la route et les autres ouvrages ne cessent d'accuser un sérieux coup, avancent certains Bibakois.



L'affaissement du pont pénalise fortement les habitants de cette région.

## Le clin d'œil de *lybek*



## Port-Gentil : 30 gangsters armés de machettes sèment la terreur dans des bars

Jean Paulin ALLOGO  
Port-Gentil/Gabon

Le grand banditisme s'accroît considérablement à Port-Gentil. Vols, viols et agressions physiques demeurent le lot quotidien des habitants de la cité pétrolière.

Le dernier épisode en date, et digne d'un film d'Hollywood, est cette irruption musclée, en fin de semaine dernière, sur le coup de 1h15, d'une bande composée de 30 personnes armées de machettes et de gourdins, dans différents bars de Ngadi, un quartier du 1er arrondissement de la commune de Port-Gentil. Selon les témoins, au cours de cette descente, les membres du gang, scindés en trois groupes de 10 personnes, ont simultanément pris trois bars d'assaut. Le mode opératoire consistait en l'intrusion de quelques éléments dans les troquets ciblés, lesquels

Photo: Jean Paulin ALLOGO



Port-Gentil qui est en proie au grand banditisme. Avec des vols, viols et agressions physiques au quotidien.

s'en prenaient ensuite aux consommateurs. Ils exigeaient à ceux-ci de leur remettre tout ce qui, sur eux, avait de la valeur : bijoux, portables, montres et argent. Pendant ce temps, d'autres éléments restaient positionnés à l'entrée, interdisant à toute personne de sortir. Ce n'est qu'après avoir dépouillé leurs proies que les gangsters ont quitté les lieux.

C'est l'occasion ici de déplorer l'absence des patrouilles diligentées au quotidien par la police et la gendarmerie, il y a quelques années. En effet, sans éradiquer systématiquement le grand banditisme, ces unités parvenaient à mettre en place un dispositif dissuasif dans les quartiers réputés à risque dans le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Maritime.

## Makokou : un adolescent reçoit un coup de couteau au front lors d'une bagarre

Landry EKOMBA NDOMBE  
Makokou/Gabon

ALORS que l'on s'acheminait lentement vers la fin des manifestations socioculturelles au lycée public Alexandre-Sambat de Makokou, auxquelles ont participé plusieurs jeunes de la ville, un incident est venu gâcher la fête. Une agression s'est produite à l'extérieur de l'établissement, juste à quelques encablures du portail.

En effet, un adolescent de 17 ans de nationalité gabonaise et non scolarisé a reçu un coup de couteau au front au cours d'une bagarre avec un autre jeune. Un coup qui a failli lui être fatal. Heureusement que la victime a urgemment été évacuée vers le Centre hospitalier régional

Photo: Landry Ekomba



C'est sous ce hangar que le jeune homme a été agressé au couteau à Makokou.

Omar-Bongo-Ondimba de Makokou.

Selon certains témoins, ce jour-là il était environ 20 heures et il tombait des cordes sur la ville. La victime se serait abritée dans le hangar devant le portail quand subitement est apparu son agresseur. Ce dernier sort un couteau de sa poche et engage aussitôt une bagarre avec le jeune homme. Au cours de cette altercation, il

lui plante violemment un coup de couteau au front. Voyant que sa victime s'est écroulée au sol, il prend immédiatement la poudre d'escampette, sous les yeux de quelques témoins, qui vont en profiter pour conduire le blessé à l'hôpital de Makokou. Pris en charge par le personnel médical, son état sera stabilisé. Il serait à présent hors de danger. Son agresseur, quant à lui, court toujours.